

Une semaine, un livre

N°517, 2 juillet 2023

Catherine Mavrikakis

Impromptu

Éditions La Contre Allée 2021

90 pages

Devant une banque, à Montréal, une étudiante rencontre son professeur. Il lui demande de lui prêter 50 dollars car il n'arrive pas à insérer sa carte dans la machine.

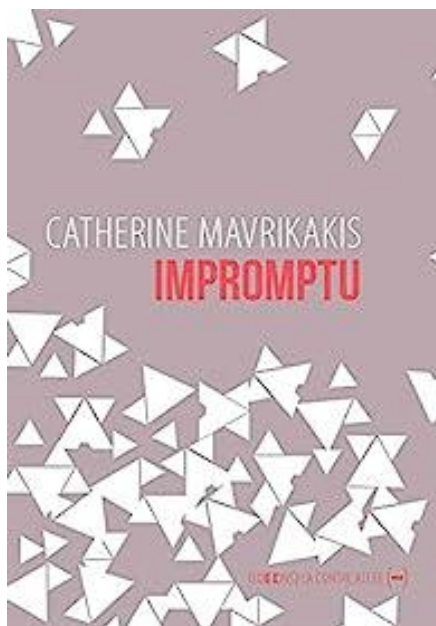
C'est le début d'une relation intellectuelle et amicale qui permettra à la narratrice de poursuivre une carrière universitaire. L'auteure livre son récit après la mort du professeur. Il s'agit d'une suite de souvenirs et de réflexions sur les débuts de leur relation, jusqu'à la disparition du professeur. Catherine Mavrikakis y creuse la question de la filiation intellectuelle, de la projection de la figure paternelle par une jeune étudiante sur son professeur, pour finalement décrypter le processus de l'envol vers la prise d'indépendance. En moins de 100 pages, *Impromptu* propose un parcours de vie exemplaire, parsemé d'interrogations et de décisions qui se suivent et se répondent. Les figures, celle du vieux professeur pontifiant et étourdi et celle de la jeune étudiante brillante et passionnée, ingénue au début mais clairvoyante à la fin, sont typiques sans être caricaturales, décrites sans outrance et de façon vivante, ce qui donne à ce récit une belle profondeur.

Cette histoire, qui est probablement inspirée de la propre expérience de l'auteure puisqu'elle a fait, tout comme la narratrice, des études de littérature portant en particulier sur le romantisme allemand, n'en est pas moins construite comme un roman, avec des événements inattendus, des rebondissements, jusqu'au dénouement final qui n'est pas sans surprise, ou plutôt sans la découverte d'une grande évidence.

Catherine Mavrikakis écrit bien, dans un style élaboré et agréable. *Impromptu* se lit d'un trait, avec une émotion simple. C'est un petit texte qui en dit long sur les relations humaines, l'importance des apprentissages et des filiations.

.....

Catherine Mavrikakis est née en 1961 à Chicago. Après des études de littérature française à l'université de Montréal qu'elle conclut par un doctorat en 1998, elle obtient un poste de professeur à l'université Concordia, puis en 2003 à l'université de Montréal. Elle travaille sur différents thèmes comme la filiation, le deuil et la maladie dans la littérature contemporaine. Elle se revendique comme « auteure en colère », au côté de Christine Angot ou Virginie Despentes par exemple. Elle a publié 12 romans, 8 essais et une pièce de théâtre.



Une semaine, un livre

Extrait :

C'est en juillet 1984 que je rencontrai le professeur Karlheinz Mueller-Stahl véritablement pour la première fois à la banque de Montréal, au coin du chemin de la Reine-Marie et de la Côte-des-Neiges, en plein cœur du quartier jouxtant l'Université de Montréal. Je me tenais derrière lui au guichet automatique et des relents de son parfum Guerlain Habit rouge mêlés à son odeur de sueur fraîche venaient jusqu'à moi. Je me rappelle cette journée comme si c'était hier et l'odeur de Monsieur le professeur, comme je l'ai toujours appelé depuis, me poursuit encore dans des moments de nostalgie. Ce jour-là il faisait une chaleur torride, une chaleur montréalaise d'été où l'air se retrouve gonflé d'humidité, où les corps se font pesants, suintants et deviennent vite gênés dans leurs articulations et leurs mouvements. Je devais aller retirer un peu d'argent à la banque avant de me rendre au café Van Houtte pour profiter de la climatisation dont je ne bénéficiais pas dans mon minuscule appartement d'étudiante où je menais une vie particulièrement sage et modeste. Je rêvais déjà de manger un muffin aux bleuets et de siroter un latte toute l'après-midi en compagnie d'une amie tout aussi fauchée que moi, à laquelle j'avais donné rendez-vous. Oui, je me souviens de cette rencontre fortuite, impromptue, avec le professeur Mueller-Stahl, puisque mon existence en fut transformée et que ce moment vif constitue ma première conversation avec celui qui incarnera ce que je considère comme mon entrée en littérature et ma déclaration d'amour à la culture, la grande culture européenne.